

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le Collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **12 (1938)**

Heft 11: **Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DER SCHWEIZER SAMMLER

*Le Collectionneur suisse**Bücher, Ex-libris, Graphik, etc.*Organ der
Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und
der Vereinigung schweiz. Bibliothekare*Livres, Ex-libris, Estampes, etc.*Organe de la
Société suisse des bibliophiles et de
l'Association des Bibliothécaires suissesRedaktion: Dr. *Wilh. J. Meyer, Bern*

*Trouvé dans le « carnet d'un mondain » de 1881
signé « Etincelle »*

Livres et bibliophiles

Si la passion n'existait pas, il faudrait l'inventer. Elle jette l'homme en dehors des banalités, des monotonies de la vie; elle a même assez de force pour l'arracher à ses douleurs. C'est le véritable hippogriffe des poètes, le grand levier qui soulève les âmes. Les moralistes n'ont jamais songé à supprimer la passion, mais à la diriger, à lui imposer un but noble et généreux. Les moralistes, qui sont de grands esprits, ne dédaignent ni la flamme ni les ailes.

Aucune passion, je crois, ne saurait être comparée à celle du bibliophile.

M. Labiche citait dans son charmant discours une invocation de M. de Sacy à ses livres, éloquente comme un élan d'amour. Le bibliophile, plus heureux que l'amant, ne craint ni les infidélités, ni les injures du temps, ni l'indifférence qui suit parfois les plus vifs attachements. La passion, pour lui, augmente les charmes, l'attrait, le mérite de ce qu'il chérit. Plus son trésor compte d'années, plus il a de prix à ses yeux. Les traverses nécessaires, les désirs pour un objet non encore obtenu, les déceptions cruelles lui font trouver plus de joies à contempler ce qu'il a conquis.